



James Tissot (1836-1902). L'ambigu moderne

Musée d'Orsay

Niveau 0

Grand espace d'exposition

24 mars – 19 juillet 2020

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie et le Fine Arts Museum de San Francisco où elle est présentée jusqu'au 9 février 2020.

Brillant peintre du *High Life* sous le Second Empire et des mœurs de la société anglaise victorienne, des aristocrates dandys et de la « parisienne », James Tissot est un artiste majeur de la seconde moitié du XIXe siècle, à la fois ambigu et fascinant. Si certaines de ses œuvres nous sont désormais familières, car largement diffusées par la reproduction et souvent présentées dans les expositions, cette rétrospective est la première qui lui est consacrée à Paris depuis celle organisée au Petit Palais en 1985.

Elle entend présenter les grandes réussites et les recherches les plus originales d'un artiste dont les images sont devenues de véritables icônes de la période. Elle explore également la fabrique de son œuvre : les thèmes qui lui sont chers et leurs variations, mais aussi sa volonté de s'exprimer dans des techniques variées, telles que l'estampe, l'aquarelle ou les objets en émail cloisonné, en sus de la peinture.

Né à Nantes, Tissot se forme à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris à la fin des années 1850. Il fait ses premières armes dans la capitale où sa passion pour les maîtres anciens, pour l'art des préraphaélites anglais ou encore les objets japonais nourrissent sa peinture. Naviguant entre historicisme et réalisme, entre sujets littéraires et peinture de genre, son travail témoigne d'un goût certain pour le costume et pour le détail, au diapason d'une société qui se grise de mode et de bibelots. Dans ce creuset parisien, Tissot et son esprit dandy sont appréciés par une certaine société d'aristocrates et de nouveaux riches qui lui commandent d'imposants portraits, véritables manifestes de modernité.

Ce formidable élan est brisé par les événements du conflit franco-prussien de 1870-1871 et de la Commune de Paris au printemps 1871, auxquels Tissot prend part, et qui l'oblige bientôt à retenter sa chance à Londres. Dans le contexte anglais, Tissot emprunte au genre des « narrative paintings » pour représenter les divertissements de la société victorienne, sans pour autant jamais illustrer un récit ni délivrer de discours moral. Ces scènes ambiguës, à la fois séduisantes et mystérieuses, font le succès commercial du peintre mais attirent aussi à lui de vifs reproches. L'influent critique John Ruskin n'écrit-il pas que ces peintures ne sont que des « photographies coloriées d'une société vulgaire » ? Peu à peu, l'œuvre de Tissot se concentre sur l'obsédante figure, d'abord radieuse puis déclinante, de sa compagne Kathleen Newton, représentée dans l'écrin du jardin de sa luxueuse propriété londonienne. Cherchant de nouveaux débouchés à ses images, Tissot se lance dans la gravure et dans la réalisation de précieux émaux cloisonnés.

La mort de Kathleen de la tuberculose en 1882 scelle le retour de l'artiste en France. Sa carrière se poursuit d'abord dans la description des déclinaisons multiples de la Parisienne, objet d'un cycle spectaculaire (*La Femme à Paris*) présenté au public en 1885. L'échec de l'entreprise, et la crise mystique que vit l'artiste poussent Tissot à effectuer un audacieux virage à cette période charnière de sa carrière. Pendant les quinze dernières années de sa vie, il œuvre désormais à l'illustration du plus grand récit de la culture occidentale, la vie de Jésus. Les centaines d'illustrations de la Bible qu'il produit sont bientôt diffusées aux quatre coins du monde via l'édition d'un véritable best-seller mondial (*La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*). Par leur réalisme documentaire, leur saveur orientaliste et mystique, et les multiples trouvailles visuelles nées de l'imagination de Tissot, ces images marquent durablement les esprits, et particulièrement ceux des premiers réalisateurs de cinéma.



James Tissot (1836-1902) *La galerie du HMS Calcutta (Portsmouth), vers 1876*

Royaume-Uni, Londres, Tate Collection

Photo © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography

Legion of Honor
museum

Commissaires :

Marine Kisiel, conservatrice au musée d'Orsay

Paul Perrin, conservateur au musée d'Orsay

Cyrille Sciamia, directeur général du musée des impressionnistes, Giverny

Melissa E. Buron, Director, Art Division at the Fine Arts Museums of San Francisco

Partenaires médias : **ELLE – ARTE – Radio France**

Autour de l'exposition

Publication

Catalogue de l'exposition **James Tissot (1836-1902). L'ambigu moderne**, coédition musée d'Orsay / Réunion des musées nationaux – Grand Palais.

Sous la direction de Marine Kisiel, Paul Perrin et Cyrille Sciamia, 344 pages, 45 €

Conférence inaugurale-projection

Jeudi 2 avril 2020 – 12h - Auditorium du musée d'Orsay

Avec **Marine Kisiel**, **Paul Perrin** et **Cyrille Sciamia**, commissaires de l'exposition.

La présentation sera suivie de la projection du documentaire **James Tissot**, co-production musée d'Orsay, Arte, CinéTévé, 52 min (2020).

Visites guidées

Visite de l'exposition : du 1^{er} avril au 4 juillet (voir dates et horaires sur musee-orsay.fr)

L'élégance au bout du pinceau – les vendredis 10, 17 et 24 avril, 15 22 et 29 mai – 14h30

« *Ainsi soient-ils !* » - les jeudis 2, 9, 16, 23 et 30 avril, les vendredis 5,12,19,26 juin – 14h30

James Tissot et le japonisme parisien – les jeudis 4,11,18 et 25 juin – 14h30

Concerts (auditorium du musée)

Mardi 31 mars – 12h30 : **Quatuor Parisii**

Mardi 19 mai – 12h30 : **Trio Zadig**

Mardi 26 mai : **Gaspard Dehaene**, piano

Mardi 9 juin : **Sirba Octet**

Vendredi 12 et samedi 13 juin – 20h30 : **Yan Wagner et Uele Lamore**

« *Je t'aime...moi non plus : France - Angleterre in pop music* » - voyage musical à la rencontre de la pop franco-britannique

Cinéma

L'Angleterre vue d'ailleurs

Cycle de six films du **26 mars au 25 juin 2020 – 20h** - Auditorium du musée d'Orsay

Au programme :

Jeudi 26 mars – 19h30 : *Les Deux Anglaises et le continent*, François Truffaut

Jeudi 16 avril – 19h30 : *Gosford Park*, Robert Altman

Mercredi 29 avril – 19h30 : *Esther Kahn*, Arnaud Desplechin

Mercredi 27 mai – 19h30 : *Les Vestiges du jour* (The Remains of the Day), James Ivory

Mardi 16 juin – 19h30 : *Blow-Up*, Michelangelo Antonioni

Jeudi 2 juillet – 19h30 : *Deep End*, Jerzy Skolimowski

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Tarification / droit d'entrée à l'exposition et au musée : tarif unique : 14 € / tarif réduit : 11€ / gratuits pour les – de 26 ans résidents ou ressortissants de l'un des pays de l'Union européenne

Accès : Musée d'Orsay, entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris.

Informations et standard : www.musee-orsay.fr - +33 (0)1 40 49 48 14

Direction de la communication

Amélie Hardivillier, directrice

Contacts presse

Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20 – gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

Silvia Cristini : 01 40 49 49 96 – silvia.cristini@musee-orsay.fr